

148	UTBM service communication	Le Pays	27 avril 2013
		Aire urbaine	Universités de technologie - réseau des UT - fusion - UTC - UTT - Pascal Brochet - Christian Lermينياux

# Enseignement Les universités de technologie avancent en réseau

**Indépendantes les unes des autres, les trois universités de technologie de France – celle de Compiègne (UTC), celle de Troyes (UTT) et celle de Belfort-Montbéliard (UTBM) – partagent toutes un nom, un modèle de formation, une marque. Elles avancent aujourd'hui en réseau. Le but : « Déployer des stratégies et des actions communes. »**

L'idée n'est pas nouvelle, un projet de fusion des trois entités a avorté il y a quelques années. « Les conditions n'étaient pas réunies, explique Alain Storck, président de l'UTC et du groupe UT. La dynamique de rapprochement est relancée aujourd'hui sous une forme collaborative, autour de projets communs ».

« Nous évoluons dans un monde concurrentiel, où l'union fait la force, souligne-t-il. Dans un contexte de compétition universitaire internationale et d'incessantes évolutions législatives, nous avons intérêt à nous associer sans fusionner pour autant. C'est une question de taille critique. En sus d'une logique de regroupement par site, favorisée par les politiques gouvernementales, le groupe UT défend une logique de marque. » Une marque qui n'a pas « la notoriété qu'elle mérite », selon Christian Lermينياux, président de l'UTT et trésorier du



L'université de technologie de Belfort-Montbéliard à Sévenans.

Archive Le Pays

groupe UT, « il devenait urgent de nous positionner en réseau, ne serait-ce que pour mutualiser les bonnes pratiques déployées par chaque établissement ces dernières années. Le groupe UT doit faciliter le renouveau du modèle, continuer à le développer et à aller de l'avant. »

Les statuts de l'association groupe UT ont été adoptés fin 2012, elle compte cinq membres associés : l'Escom de Compiègne, l'EPF de Troyes, l'Est de Belfort, l'Université de Shanghai, et l'ETS de Montréal.

« Cette organisation souple et pragmatique doit renforcer les liens de confiance et permettre de remporter

des succès communs », souligne Pascal Brochet, président de l'UTBM et secrétaire du groupe UT.

## L'international

Le groupe UT avancera au gré des projets menés par ses commissions thématiques, chacune définissant sa feuille de route et ses chantiers. Il est question de développement de nouveaux partenariats à l'international, d'une attractivité renforcée auprès des entreprises.

Autre piste, suggérée par Alain Storck : « En recherche et innovation, nous pourrions nous position-

ner sur des thématiques transversales aux trois UT, comme le transport, à valoriser collectivement en France et à l'international. »

En terme de mutualisation des moyens et des compétences, les présidents des UT proposent, entre autres choses, de « faciliter la circulation entre les trois UT pour les étudiants qui souhaitent bénéficier de toute l'offre de formation et, pourquoi pas, créer une fondation commune ? Il faut rêver notre avenir ! »

Premier challenge : fédérer les équipes dans chaque UT pour faire vivre le groupe.